

Précarité : les 18-25 ans sont "les plus pauvres de France" et ça ne s'arrange pas

"En 2010, la situation des personnes les plus en difficulté a continué à se dégrader", constate le rapport statistique du Secours Catholique 2010, publié le mardi 8 novembre 2011.

⇒ *"Génération précaire"*

Et parmi ces personnes les plus en difficulté : les 18 à 25 ans, qui "représentent la classe d'âge la plus pauvre de France".

Une situation confirmée par les chiffres de l'Insee, cités par l'association (page 13), "le taux de pauvreté des jeunes de 18 à 24 ans est de 22,5 % (...) celui de la population métropolitaine est de 13,5 %".

Paradoxe : les jeunes "sont plus diplômés et plus qualifiés que les générations précédentes" et pourtant "plus précaires" : ""ils cumulent tous les risques et toutes les difficultés".

⇒ *40 % des 18-25 accueillis par l'association sont au chômage*

Secours Catholique étoffe son rapport de quelques chiffres : 30% des jeunes accueillis par l'association sont sans aucune ressource, 36% en logement précaire et plus de 40% sont au chômage.

"Ils devraient bénéficier d'un certain nombre de droits", à la formation, à l'emploi, à la santé et au logement, "mais ce n'est pas le cas", constate Secours Catholique.

⇒ *Plus on est pauvre... plus on reste pauvre !!!*

Autre constatation : "la pauvreté de ces jeunes est aussi celles de leurs familles". En clair, les jeunes en difficulté, qui viennent souvent de familles modestes, ont du mal à prendre leur indépendance.

Ils restent donc habiter chez leurs parents, alors que ces derniers ne bénéficient plus des allocations familiales. Une charge supplémentaire qui entraîne les familles et leurs enfants dans un cercle vicieux.

"C'est pourquoi il nous paraît indispensable, aujourd'hui, de maintenir les prestations familiales jusqu'aux 20 ans du dernier enfant rattaché au foyer", propose François Soulage, le président national du Secours Catholique.

2 réactions de lecteurs à l'article ci-dessus :

1) Une jeunesse qui ne trouve pas de boulot, des actifs qui perdent leur boulot, des retraités obligés de revenir au boulot; et des politiques qui cumulent des boulots, pour combien de temps encore ?

2) Le plus gros problème actuel pour les 18/25 ans, c'est que le gouvernement, qui n'a pas "exactement" tout compris, va continuer à ne pas s'occuper d'eux (comme avant), mais aussi bloquer les gens qui pouvaient encore leur donner 2 ou 3 sous (leurs parents).

Ce que je vais dire, c'est pour nos "gouvernants": obliger les "vieux" à se prendre la tête pour savoir ce qu'ils vont encore pouvoir manger, c'est les détourner d'une de leurs missions premières ces dernières années, à savoir subvenir, avec ce qui leur restait de leur paye ou de leur retraite, au "manger" de leurs "étudiants d'enfants"... ou "chômeurs d'enfants", c'est selon.

Couper cette dernière pauvre branche, sur laquelle beaucoup étaient encore assis, pourrait bien faire crever l'arbre ! Je dis ça. Je dis rien ! Mais quand même ! Plomber en même temps deux voire trois générations ! C'est comme tronçonner l'arbre à partir des branches ou de la cime ! Il finira par crever tout entier, l'arbre ! Mais "vu d'avion", c'est moins visible, n'est-ce-pas chers élus ?

Chaussez les bottes, et venez marcher dans la "bouillasse" avec vos électeurs (jeunes ou vieux) ! Vous comprendrez peut-être mieux ! Geler 20.000 euros de salaire jusqu'en 2016, si je pouvais, moi aussi je le ferais !

Sources : <http://www.secours-catholique.org/actualite/la-precarite-touche-aussi-les-jeunes,10431.html>